

**LIGNE (de)** (Prince *Albert-Edouard-Eugène Lamoral*), Ambassadeur (12.12.1874 - 4.7.1957).

Le Prince Albert de Ligne fit ses études aux collèges St-Michel et St-Louis à Bruxelles, puis entra dans la carrière diplomatique comme attaché à la Légation de Vienne. De là il passa successivement comme secrétaire à Berlin, Paris et Vienne. En 1905 il est rappelé par le Roi Léopold II, qui le nomme chef de section au département des Affaires Etrangères de l'Etat Indépendant du Congo. A la reprise de la Colonie par la Belgique en 1903, il passa au cabinet du Ministre des Colonies.

Grâce à sa connaissance approfondie des affaires africaines, il fut chargé de l'organisation du voyage que fit au Congo, en 1909, le Prince Albert de Belgique.

Nommé conseiller de la Légation de La Haye en 1911, il resta à ce poste pendant toute la durée de la guerre de 1914-1918.

Il fit un séjour de plusieurs mois comme chargé d'affaires de la Légation à Luxembourg, puis fut renvoyé à La Haye pour rétablir des relations avec la Hollande, dont le Gouvernement et la Nation avaient été alarmés par la politique d'annexion du Gouvernement belge de l'époque.

Après la signature d'un traité entre la Hollande et la Belgique, le Prince Albert de Ligne obtint un long congé et se rendit avec sa femme au Congo pour examiner les possibilités d'exploitation du café dans le Kivu et collaborer avec son cousin, le Prince Eugène de Ligne à la mise en valeur de cette région.

A son retour en Europe, il apprit sa nomination d'ambassadeur du Roi Albert auprès du Président des Etats-Unis d'Amérique.

Après un séjour de trois ans dans le Nouveau Monde, il fut nommé ambassadeur à Rome, auprès du Quirinal où les rapports avec le régime fasciste étaient particulièrement difficiles.

Le Gouvernement Belge fit droit à sa demande de mise à la retraite en 1936.

Revenu avec joie au pays, le Prince devint rapidement une figure très en vue de la vie bruxelloise. Vice-Président de la Croix-Rouge, Président de la Ligue contre le Cancer, Président intérimaire du Comité Olympique belge, il mit au service de ces œuvres humanitaires tout l'acquis de son expérience déjà longue des affaires publiques et de la vie internationale.

Pendant l'occupation ennemie, il assumait avec courage et ténacité la mission souvent pénible et délicate d'intercéder pour nos compatriotes et, comme Président de l'Association belge des Chevaliers de Malte, il contribua à la mise sur pied d'un hôpital auxiliaire.

Il avait consacré ses loisirs à une étude détaillée de la vie de son grand-père, qui fut ambassadeur de Léopold I et président du Sénat, ainsi qu'à une généalogie de la Maison de Ligne.

Grand seigneur jusqu'au bout des ongles, d'une cordialité de bon aloi, il possédait à un rare degré l'art des nuances, son bon sens était proverbial, sa courtoisie innée et ennoblie par un profond esprit de charité.

29 septembre 1971.

[M.W.] Comte Louis de Lichtervelde.